

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

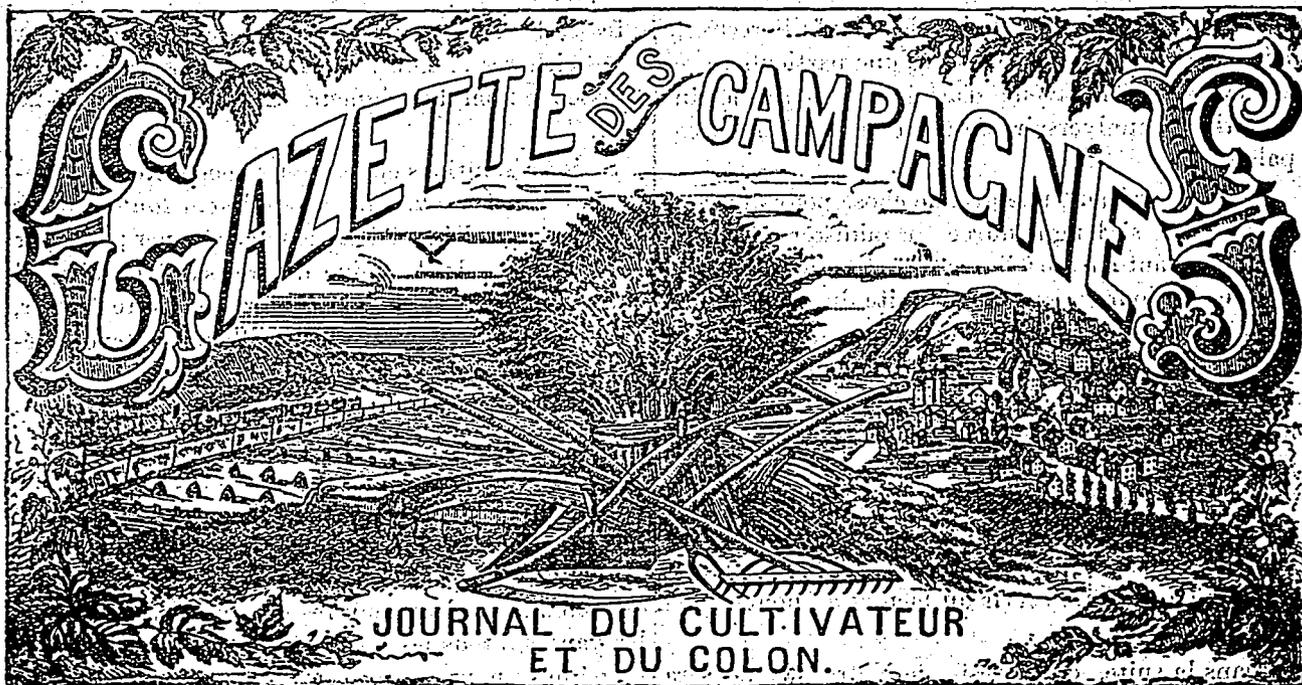
- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL DU CULTIVATEUR
ET DU COLON.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX — Un an, \$1

SOMMAIRE

Revue de la semaine : Le mois du Saint-Rosaire — Collogiana. — Exposition agricole. — Les produits laitiers.
Causerie agricole : Culture des pommes de terre.
Sujets divers : Les cultivateurs et la Ferme expérimentale. — Usage des balles de blé et d'avoine pour le bétail. — Les curures de mares et de fossés. — Utilisation des fougères comme litière. — Moyen d'obtenir de beaux fruits et en quantité — La sciure des bois comme litière des animaux. — Le drainage.
Choses et autres : Hersage des prairies. — Moyen de rendre le beurre moins blanc, et moins dur en hiver. — Foins avariés. — Fromage géant ; le Canada en aura l'honneur à l'exposition de Chicago.
Recettes : Moyen de rendre tendre la viande la plus coriace. — Moyen de conserver le persil pendant deux ans sans qu'il monte.

REVUE DE LA SEMAINE

Le mois du Saint-Rosaire. — Octobre nous apporte à la fois et les pluies d'automne qui fécondent les champs, et la rosée céleste qui féconde les âmes. Le Pape vient de bénir encore une fois ce mois du Saint-Rosaire et le charge de grâces afin de

nous entraîner plus nombreux et plus fervents aux pieds de Marie. Là est le refuge, là est l'espérance dans les jours mauvais que nous traversons. L'épreuve est longue, le secours d'en haut est lent à venir ; mais ces lenteurs divines, où se concilient la justice et la miséricorde, si mystérieuses qu'elles soient pour nos courtes vues, ne doivent ni déconcerter notre foi ni troubler notre confiance. A genoux aux pieds de Marie ! C'est par Elle que l'Eglise triomphera de la Révolution. Répondons à ce touchant appel que l'auguste prisonnier du Vatican vient de faire à tout le peuple chrétien dans sa dernière encyclique. " Nous demandons au peuple chrétien, dit-il à la fin de ce document remarquable qui résume les principaux mystères de notre foi et nos principaux devoirs envers notre Sainte Religion, Nous lui demandons de porter à ses autels ses prières suppliantes et pour l'Eglise, ballottée par tant de contractions et de tempêtes, et pour Nous-même qui, avancé en âge, fatigué par les labeurs, aux prises avec les difficultés les plus graves, dénué de tout secours humain, tenons le gouvernail de l'Eglise.

En Marie, Notre puissante et tendre mère, Notre espoir va tous les jours grandissant et Nous est de plus en plus doux. Si Nous attribuons à son inter-

cession de nombreux et signalés bienfaits reçus de Dieu, Nous lui attribuons avec une particulière reconnaissance la faveur d'atteindre bientôt le cinquantième anniversaire de notre ordination épiscopale.

C'est assurément une grande chose pour qui considère une si longue durée du ministère pastoral, surtout ayant encore à l'exercer avec une sollicitude de tous les jours, dans la conduite du peuple chrétien tout entier. Pendant cet espace de temps, en Notre vie, comme en celle de tout homme, comme dans les mystères du Christ et de sa mère, ni les motifs de joie n'ont manqué, ni de nombreuses et graves causes de douleur n'ont été absentes; des sujets de Nous glorifier en Jésus-Christ Nous ont été donnés aussi. Toutes ces choses, avec soumission et reconnaissance envers Dieu, Nous Nous sommes appliqué à les faire servir au bien et à l'honneur de l'Eglise.

Dans la suite, car le reste de Notre vie ne sera pas dissemblable, si de nouvelles joies ou de nouvelles douleurs surviennent, si quelques rayons de gloire brillent, persévérant dans les mêmes sentiments et ne demandant à Dieu que la gloire céleste. Nous dirons avec David : *Que le nom du Seigneur soit béni : que la gloire ne soit point pour nous, Seigneur, qu'elle ne soit point pour nous, mais pour votre nom !* Ps. CXII, 2, CXIII, 1.

Nous attendons de Nos fils, que Nous voyons animés pour Nous de tant de pieuse affection, moins des félicitations et des louanges que des actions de grâces, des prières et des vœux offerts au Dieu très bon; pleinement heureux s'ils obtiennent pour Nous que ce qui Nous reste de vie et de force, ce que Nous possédons d'autorité et de grâce, serve uniquement au grand bien de l'Eglise et avant tout à ramener et à réconcilier les ennemis et les égarés que Notre voix appelle depuis longtemps.

Que de la fête prochaine qui, si Dieu le permet, Nous réjouira, découlent pour Nos fils bien-aimés la justice, la paix, la prospérité, la sainteté et l'abondance de tous les biens; voilà ce que Notre cœur paternel sollicite de Dieu, voilà ce que Nous exprimons par les paroles divines : "Entendez-moi... et fructifiez comme la rose plantée sur le bord des eaux; soyez parfumés d'un doux parfum comme le Liban. Fleurissez comme le lis, et donnez votre parfum; et couvrez-vous d'un gracieux feuillage, et chantez le cantique de la louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres. Glorifiez son nom, con-

fessez-le de bouche et dans vos cantiques et sur vos cithares... Louez de cœur et de bouche et bénissez le nom du Seigneur. Eccli. XXXIX, 17-20 "41."

Si ces résolutions et ces vœux rencontrent l'opposition des méchants qui *blasphèment tout ce qu'ils ignorent*, que Dieu daigne leur pardonner; que par l'intercession de la Reine du très saint Rosaire, il nous soit propice; comme augure de cette faveur, et comme gage de Notre bienveillance, recevez, Vénérables Frères, la bénédiction apostolique, que Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur, à vous, à votre clergé et à votre peuple.

Collegiana. — La fanfare se réveille. En avant tambours, cymbales, trombones, cornets, trompettes! Les exercices sont commencés la semaine dernière. Tous les jours nos trente instrumentistes soufflent à qui mieux dans leurs cuivres et envoient leurs notes bruyantes à tous les échos. Avant longtemps, nous l'espérons, nous aurons quelques belles sérénades. Point d'honneur pour nos jeunes musiciens, cette année chacun des membres de "l'Union musicale" portera une magnifique médaille que M. l'abbé D. Pelletier vient de recevoir de Lyon.

— Pendant ce temps, nos hercules collégiens continuent de travailler avec une ardeur infatigable à l'embellissement de la partie qui regarde la façade du collège; on travaille aussi activement à la charmante avenue qui conduira du centre du collège à la route du chemin de fer. A chaque récréation on entend les piques retomber en cadence, et pendant que des chevaux au pas lent traînent ces débris sur les terrasses des jeux, de jeunes élèves aux bras nerveux s'en vont conduisant un char lourdement chargé, jeter à l'arrière du collège les plus gros morceaux enlevés du rocher.

— Le comte de Mun à une réunion de jeunes gens : "Jeter sur son nom le reflet d'une gloire immortelle, en répandant son sang pour une illustre cause, c'est l'ambition généreuse des cœurs de vingt ans, et quiconque a rêvé ce glorieux destin n'a pas douté qu'il ne trouvât, le moment venu, dans son âme, la force d'y satisfaire. Détrompez-vous cependant : si vous voulez être un jour dignes de votre destinée, et comme parle Lacordaire, quand la gloire se rencontrera sous vos pas, savoir la reconnaître et l'appeler par son nom, ce n'est qu'à la condition d'avoir longtemps à l'avance préparé vos cœurs pour ce combat suprême par une lutte continuelle et implacable contre toutes vos faiblesses; ce n'est

qu'en vous habituant, dans l'obscurité du travail quotidien, à l'austère exercice du devoir, que vous saurez un jour l'accomplir sur de plus grands théâtres, et vous n'aborderez dignement le champ de bataille de la vie qu'après vous être rompus en détail, dans ce combat journalier, à la pratique de l'héroïsme.

Exposition agricole.—L'exposition annuelle de la société d'agriculture du comté de Kamouraska a eu lieu le 29 septembre au village de Saint-Denis.

Le nombre des concurrents était considérable et la qualité des objets exposés faisait réellement honneur aux officiers et membres de la société.

Les produits agricoles de toutes sortes formaient une collection capable de frapper l'admiration de tout œil tant soit peu connaisseur.

La race chevaline était superbement représentée et la compétition très-nombreuse dans chaque catégorie.

Les visiteurs étaient venus en foule de toutes les parties du comté.

Plusieurs curés honoraient la fête de leur présence, rendant ainsi leur part d'hommages à cette belle et utile fête du progrès agricole.

Les produits laitiers.—Le marché au beurre est toujours ferme et il le sera jusqu'à la fin de la saison, les froids ayant pour résultat de donner plus de cours à ce produit. Les arrivages sur le marché de Montréal ne sont pas excessifs et ils trouvent facilement un écoulement prompt et rémunérateur. Et si bien que les réserves de l'été sont déjà entamées, ce qui est heureux pour quelques détenteurs. Les prix pour le beurre frais sont raffermis. Aux dernières nouvelles les crémeries atteignaient 23½ cents.

—Le marché au fromage est plus calme que pendant le reste de la saison, mais il n'en est pas moins ferme. Le fromage d'août a été placé à 10¼ cents et quelques lots à 10½ cents.

Cependant, la semaine dernière, ce prix était plus élevé que l'offre du marché anglais et les achats ont été relents un peu pour cette raison. Dans le moment, la demande n'est pas très forte à Liverpool, mais elle devra, dans quelques quinze jours, devenir plus active, à la veille de la fermeture de la navigation à Montréal.

D'ici à la fin de la saison il est à présumer que le fromage se tiendra dans les prix actuels avec une légère tendance à la hausse dans les dernières semaines. On peut espérer que certains lots obtiendront jusqu'à onze cents.

CAUSERIE AGRICOLE

Culture des pommes de terre.

Après le blé, la récolte des pommes de terre est certes la plus importante, car comme alimentation journalière elle est la nourriture du pauvre comme du riche. Il ne faut donc rien négliger pour en augmenter non-seulement la récolte, mais aussi pour en améliorer la qualité, et les soustraire à la maladie qui lui est particulière, comme des ravages causés par la mouche à patate.

La culture des pommes de terre exige de grandes précautions qui sont que trop souvent négligées. On doit la cultiver dans un terrain bien préparé et employer des engrais appropriés à cette plante. Il faut choisir pour semence des tubercules qui soient dans les meilleures conditions possible. Il faut aussi prendre toutes les mesures pour que les plantations ne manquent pas de toutes les façons dont elles ont besoin pendant tout le temps de leur végétation; récolter les pommes de terre en temps convenable et les conserver avec toutes les précautions que commande une plante aussi précieuse, car elle fournit de six à quinze fois plus de nourriture que le blé.

Les pommes de terre réussissent généralement mieux dans un sol que dans un autre. Il convient donc de rechercher dans une ferme, le terrain qui lui est le plus convenable; bien que les pommes de terre s'accoutument de tous les sols, elles végètent mieux dans une terre substantielle, légère, profonde, perméable, meuble et fraîche. Dans les terres argileuses elles prennent un plus grand développement. Si au lieu d'avoir égard à la grosseur des pommes de terre, on recherche la qualité, il faudra choisir pour cette culture un sol sablonneux ou calcaire; dans cette condition vous obtiendrez des pommes de terre tendres et farineuses; dans un sol glaiseux, elles seront quelquefois âcres.

Il faut donc donner la préférence à un sol léger sablonneux, calcaire. Si vous n'avez dans votre ferme que des terrains argileux, amendez-les avec de la chaux; il faudra surtout drainer ce terrain dans le cas où la terre conserverait trop longtemps l'humidité en automne et au printemps, et qu'elle deviendrait trop sèche en été. Dans un sol argileux, les pommes de terre pourront devenir un peu plus volumineuses, mais elles contiendront nécessairement moins de farine, moins de sucre et seront de fort mauvaise qualité.

On peut, par expérience, se convaincre que la nu-

ture du sol dans lequel on cultive les pommes de terre exerce une grande influence sur la qualité de cette plante.

On doit éviter de semer des pommes de terre dans un verger ou dans un endroit où il y a une trop grande quantité d'arbres ; car par leurs racines et par leur ombrage, la récolte des pommes de terre subit un préjudice considérable, la tige extérieure s'étiole faute de soleil ; les tubercules grossissent difficilement et puis elles sont de mauvaise qualité ; le rendement d'ailleurs n'est pas satisfaisant. On pourrait tout au plus y récolter des pommes de terre hâtives pour le besoin de la famille, en été.

Les pommes de terre exigent un sol bien meuble, afin que leurs racines puissent s'étendre facilement et les tubercules se développer sans que la terre, fortement tassée, ne leur oppose trop de résistance.

A l'égard d'un terrain que l'on destine à la culture des pommes de terre, on doit y pratiquer un labour profond à l'automne ; cette nécessité se fait tout particulièrement sentir pour les sols argileux, alors même qu'ils ont été amendés ; des labours de cinq à six pouces de profondeur diminueraient sensiblement cette plasticité si nuisible à la récolte des pommes de terre. Dans ces conditions, le gel et le dégel exercent, pendant la mauvaise saison, leur influence salutaire, divisent complètement toutes les mottes et rendent ainsi plus facile l'aération du sol ; la terre, soumise aux influences atmosphériques, s'empare des gaz fertilisants contenus dans l'air, dans les brouillards et dans les eaux de pluies, par conséquent elle se trouve, sous tous les rapports, dans de bien meilleures conditions pour recevoir la récolte des pommes de terre.

Afin que les engrais enfouis dans le sol soient absorbés par les racines des pommes de terre, il faut que ces engrais soient soumis à la triple influence de l'air, de l'humidité et de la chaleur. Le fumier n'est utile que lorsque la partie végétale est passée à l'état d'humus, lorsque ses parties minérales ont été dissoutes, et que l'azote, par suite d'une fermentation est passée à l'état d'ammoniacal, de nitrate, et ces transformations ne peuvent avoir lieu que par l'action de l'air, de l'eau et de la chaleur. En remuant profondément la terre on la rend plus accessible à l'air, à l'eau et à la chaleur.

Les bons labours agissent sur les engrais, mais ils en font naître d'autres. Deux labours préparatoires suffisent ordinairement ; mais, dans les terres argileuses, un labour à l'automne et deux ou même

trois au printemps sont souvent nécessaires pour mettre le sol dans un état convenable de bonne production.

D'ordinaire les cultivateurs ne labourent pas dans ces conditions ; ils se contentent que trop souvent de labourer mal la terre, à l'automne, puis lorsque le printemps arrive ils donnent un coup de herse et sèment les pommes de terre dans un sol mal préparé. D'autres cultivateurs ne se donnent même pas la peine de labourer à l'automne ; ils attendent que l'hiver soit passé, ils plantent la charue dans le sol la veille du jour où ils veulent semer les pommes de terre ; dans ces conditions la récolte ne réussit pas, elle est prise par les mauvaises herbes et la sécheresse ; les racines de la plante ainsi que les tubercules se développent avec peine, et ils attribuent leur insuccès à toutes sortes de causes, tandis qu'il provient de leur faute de connaissance en fait de culture, ou à leur propre négligence.

Il ne faut donc pas oublier que la bonne préparation du sol est nécessaire non-seulement pour les pommes de terre, mais à toutes les plantes. Il est surtout important de labourer profondément, et par gradation chaque année, afin de mettre une couche plus forte de terre à la disposition des racines qui se nourrissent ainsi plus facilement.

Il ne faut pas non plus craindre de se servir de l'extirpateur, pour le passer dans tous les sens afin d'arracher et de faire disparaître toutes les mauvaises herbes, les plantes parasites qui causent de si grands dommages aux récoltes en détruisant les plantes utiles.

Lorsque la terre est bien préparée, il faut la fumer, choisissant pour cela l'engrais qui convient le mieux aux pommes de terre, car de même que pour les animaux, les plantes ne se nourrissent pas toutes de la même manière. La pomme de terre étant une plante épuisante, elle demande une très grande quantité d'engrais ; plus la terre sera bien préparée et bien fumée, plus considérable sera le rendement.

Le fumier d'étable bien conditionné est le meilleur engrais ; on peut aussi se servir d'engrais dits artificiels, pourvu qu'ils soient riches en azote, en phosphates ou sels alcalins. Les engrais vieux nourrissent mieux les pommes de terre que les engrais frais, les racines des pommes de terre ayant ainsi à leur disposition des matières immédiatement assimilables. Il ne faut pas perdre de vue non plus que les fumiers nouveaux et pailleux sont très favorables

aux pommes de terre dans les terres argileuses et fortes, car ils tiennent la terre soulevée et les pommes de terre se développent plus facilement. Les cendres non lessivées, le sel, la chaux, la vase extraite des fossés, forment un ensemble de matières très propres à activer la végétation des pommes de terre et d'en accroître le rendement. Voici, par ordre, le meilleur des engrais pour les pommes de terre :

10. Fumier avec vase de fossés et marais ; 20. Fumier et chaux ; 30. Cendres et fumier d'écurie ; 40. Fumier d'écurie seul ; 50. Suie, terre végétale et cendres ; 60. Débris de joncs décomposés et chaux. Il serait important de faire une expérience de ces différents mélanges d'engrais.

Les racines de pommes de terre étant traînantes, ne pivotant pas, ayant une tendance à s'élever sur la surface du sol, il y aurait inconvénient à placer l'engrais sous les pommes de terre que l'on sème ; il faut le mettre dessus en mélange avec la terre. Au fur et à mesure que le tubercule grossit, ayant besoin d'une plus grande quantité de nourriture, il s'élève et rencontre de l'engrais décomposé qui lui donne tous les éléments nécessaire à sa végétation.

Les cultivateurs et la Ferme expérimentale

Un certain nombre de cultivateurs, suivant notre conseil et celui donné par d'autres journaux, s'étaient procuré du grain de semence de la ferme expérimentale d'Ottawa, l'hiver dernier, et l'ont semé au printemps. Cette semence ne leur a rien coûté et en général tous sont satisfaits du résultat qu'ils en obtiennent ; jusqu'ici la ferme expérimentale n'a rien gagné avec cela, mais voilà que le cultivateur va être appelé à faire profiter la ferme expérimentale du résultat de son expérience. La ferme ne lui demande pas une partie de sa récolte, ni quelques centins pour la rembourser ; elle demande simplement au cultivateur qui a semé de son grain de répondre aux questions suivantes, et nous espérons que personne n'y manquera. C'est une excellente occasion que nous avons de faire connaître notre sol et de guider les directeurs de la ferme expérimentale sur le choix à faire des grains de semence appropriés à notre climat et nos terrains

Répondons donc aux questions suivantes :

1. Quelle est la nature du sol dans lequel ce grain a été semé.
2. Comment le sol a-t-il été préparé ?
3. Donnez la grandeur du terrain ?
4. Le grain a-t-il été semé à la volée ou en ligne ?

5. Date de la semence.
6. Date de la récolte.
7. Poids total du grain récolté.
8. Avez-vous remarqué de la rouille ?
9. Du charbon ?
10. Quelle est la qualité de la paille ?
11. Comment ce grain compare-t-il avec d'autres variétés sous le rapport de la hâtivité et du poids ?
12. Remarques.

Ecrivez les réponses en regard de chaque question, signez votre nom au bas avec votre adresse, et envoyez le tout, *franc de port*, à cette adresse :

Ferme Expérimentale Centrale,
Département d'Agriculture, Ottawa.

Cela vous procurera l'avantage de recevoir le rapport annuel de l'institution, un fort joli volume où vous trouverez d'excellente lecture pratique pour tout votre hiver.

Usage des balles de blé et d'avoine pour le bétail

Un moyen d'économiser le fourrage est d'utiliser, autant que possible, les débris qu'on laisse généralement se perdre et qui cependant peuvent fournir une excellente nourriture pour le bétail.

Ainsi les balles de blé et d'avoine, quoique riches en matières nutritives, sont souvent gaspillées et mêlées à la litière. Voici comment on peut les utiliser pour la nourriture des animaux :

Lorsque les cultivateurs procèdent à l'opération du vannage des grains, ils doivent mettre avec soin les balles à l'abri, dans un coin de la grange. Ils doivent les passer au crible avant d'en faire usage, pour les débarrasser d'une poussière qui pourrait être nuisible à la santé des animaux.

On coupe ensuite des racines quelconques, on en fait un mélange avec les balles des céréales, qu'on laisse en tas pendant huit heures pour qu'il se produise une fermentation vineuse très goûtée par les animaux.

Si le silo n'était pas entièrement terminé, après le battage des grains, on pourrait faire entrer une grande partie de ces balles de céréales parmi les fourrages verts ensilés.

Les curures de mares et de fossés.

Cet engrais rend de grands services à l'agriculture partout où l'on sait l'utiliser convenablement, parce qu'il contient quantité de matières végétales, animales et minérales à l'état de décomposition, par conséquent immédiatement assimilables par les

plantes ; il doit en résulter nécessairement une récolte abondante.

Il est vraiment fâcheux de voir s'accumuler d'année en année, cet engrais sur les bords des fossés, ou de les voir utilisés, sans aucun avantage, à arranger les routes ou plutôt à les rendre impraticables pour s'épargner le trouble d'y charroyer de la pierre ou autres matériaux plus convenables que les curures des fossés.

On dit que les curures des fossés et des marais ne produisent de bons effets qu'après qu'ils ont été gardés en tas pendant au moins deux années. On pourrait les utiliser plus tôt si on avait la précaution de les répandre par petits monceaux sur les champs ; l'air et les gelées les dessècheraient, et ils pourraient être étendus aussitôt que possible sur les champs.

En répandant immédiatement les curures des fossés et des marais sur les prés lorsque le dépôt vaseux n'est formé que de substances minérales, on peut les utiliser plus tôt ; mais lorsque ces curures contiennent beaucoup de plantes et de débris végétaux, la décomposition sera plus lente et on y gagnerait à mettre ces dernières en compost.

Utilisation des fougères comme litières

Il est des localités où les plantes de fougères sont en telle abondance qu'on pourrait les utiliser avec avantage à la litière des animaux.

Le mélange de fumier avec les fougères formerait un engrais qui pourrait être tout particulièrement employé sur des terres argileuses et humides. Les fougères contiennent une assez forte quantité de potasse, et cette espèce d'engrais pourrait être utile partout où les cendres produisent des effets satisfaisants ; or on sait que les cendres produisent les meilleurs effets sur les prairies et les terres humides.

Moyen d'obtenir de beaux fruits et en quantité

On plante de beaux et bons arbres fruitiers qui soient de deux à trois ans, afin de leur donner la forme désirable. Au bout de deux ans de cette plantation, on creuse autour de chaque arbre, ayant soin d'épargner leurs racines, une fosse qu'on remplit de de fumier consommé, puis on arrose avec des eaux grasses qu'on aura préalablement gardées en réserve, puis on comble ensuite avec la terre enlevée. Au

moyen de cette opération, la sécheresse n'a aucune prise sur les arbres. La force et la vigueur que les arbres acquièrent contribuent à en éloigner les insectes. Ce mode d'engrais doit être fait à l'automne, avant les gelées.

La sciure des bois pour la litière des animaux

La sciure de bois étant une matière végétale ne peut manquer d'être utilisée avec avantage pour la litière des animaux.

Le meilleur moyen de l'utiliser serait de l'employer en mélange avec de la paille hachée ; elle se décomposerait peu à peu, et formerait par conséquent un engrais qui se trouverait dans les meilleures conditions d'assimilation pour les plantes.

La sciure de bois, et tout particulièrement celle des bois résineux, agirait comme fertilisant ; de plus elle contribuerait à l'assainissement des étables. Elle contient en outre une assez forte quantité de sels alcalins qui font parfois défaut dans le fumier d'écurie, ou qui ne s'y trouvent pas en assez grande quantité.

Le drainage

Voici comment on reconnaît qu'un terrain a besoin d'être drainé :

- 1o. Après de fortes pluies, l'eau séjourne à la surface du sol, dans les sillons ou dans les trous causés par le piétinement des animaux ;
- 2o. La surface du sol amollie, cède sous le poids des hommes et des animaux ;
- 3o. Des taches foncées apparaissent çà et là au printemps, après que la terre est labourée ;
- 4o. Les labours ne peuvent se faire que tardivement au printemps, et on ne peut labourer que quinze jours environ après une pluie abondante ;
- 5o. Les jeunes plantes sont sujettes à la gelée et les dégels, ils sont soulevés et déchaussés ;
- 6o. Les prairies produisent de la mousse, des juncs, des plantes aquatiques, une herbe rude et grossière ; dans les vergers qui ne sont pas suffisamment drainés, les arbres se couvrent de mousses et de plantes parasites.

Choses et autres

Mersage des prairies.—Une fois qu'on a établi une prairie, il ne s'en suit pas qu'on doive la laisser à elle-même. Voici quels soins il est convenable de lui donner : Annuel-

lement ou au moins tous les deux ans, choisissez un moment à l'automne, où le terrain ne soit pas trop humide, et passez sur le sol de la prairie, en long et en travers, une herse garnie de couteaux en fer bien tranchants; répandez un mélange de quelques bonnes graminées, dont la plus grande partie tombera dans les interstices pratiquées par la herse, puis fumez autant que possible avec les engrais provenant de composts et uniquement destinés à améliorer les prairies.

Cette opération suffira pour doubler et même tripler le rendement et donner un fourrage supérieur à celui obtenu généralement.

Moyen de rendre le beurre moins blanc et moins dur en hiver.—À cette saison les beurres sont généralement blancs et durs. Pour corriger le premier de ces défauts, on ajoute à la ration des vaches une ration de navets jaunes, de carottes et de rutabagas, au lieu de les nourrir seulement avec du foin et des betteraves. Pour empêcher le beurre d'être dur, on ajoute à la ration une matière grasse, comme le pain de lin, etc. Il convient aussi de leur donner un peu de sel dans la ration.

Foins avariés.—Si la qualité des foins récoltés laisse à désirer qu'on ne craigne point d'avoir recours au sel. Formez un lit de fourrages, et saupoudrez-le de sel et ainsi jusqu'à ce qu'il soit bien salé, afin qu'il ne s'échauffe pas. Le sel convenablement employé, est le meilleur moyen de conserver la santé des animaux, d'enrichir les engrais, de fumer mieux les terres et de détruire les insectes.

Influence de l'eau dans la production du lait.—On ne peut préciser la quantité d'eau que l'on doit donner aux vaches laitières; cet appétit pour l'eau varie selon les vaches. C'est sur la quantité d'eau que boit chaque jour une vache qu'on peut établir en principe que la quantité de lait donnée par une vache est en proportion de l'eau qu'elle boit. Celle qui ne boit que 15 pots d'eau par jour, n'est pas bonne laitière. Une vache qui boit 15 gallons d'eau par jour, et il y en a, est excellente laitière; elle peut donner 10 à 12 pots de lait par jour, et de bon lait.

Terrain convenable aux pommiers.—Les pommiers aiment une terre un peu forte; leurs racines n'y pourrissent pas; et si il est vrai qu'elles forment un cheveu moins abondant que dans les terres légères, en revanche les grosses sont plus nombreuses et plus fortes; les arbres s'y mettent à fruit plus tard, et donnent même des récoltes relativement moins abondantes, dans les premières années, mais ils deviennent plus robustes et portent fruits pendant plus longtemps.

Fromage géant.—Le Canada en aura l'honneur à Chicago.—On vient de fabriquer à la ferme expérimentale de Perth, Ont., sous la surveillance du professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, un fromage géant, le plus gros fromage du monde entier.

Il est destiné à figurer dans la pyramide de fromage canadien à l'exposition de Chicago.

Cet énorme fromage ne pèse pas moins de vingt-deux mille livres; il a été fait avec le lait donné le même jour par 10,000 vaches.

Il a fallu, pour en faire un moule, construire une presse gigantesque d'une puissance de deux cents tonnes de pression; le moule était construit avec des plaques d'acier d'une épaisseur de cinq seizièmes de pouce.

Ce fromage doit être retourné une fois par semaine, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à maturité parfaite.

Les connaisseurs qui l'ont examiné, disent que la pâte, le goût et la couleur sont parfaits.

On avait pris tant de précautions pour le faire que pas une seule once de caillot n'a été gâtée.

Après l'exposition, il sera taillé en blocs d'une livre et ainsi vendu, soit à Chicago même, soit dans une des grandes villes d'Angleterre.

Les grandes découvertes.—L'astronome qui découvre une nouvelle étoile, le savant qui trouve quelque solution nouvelle ou le géologue qui découvre une nouvelle espèce de fossile, acquièrent une fameuse renommée mais la valeur actuelle de telles découvertes n'est rien quand on les compare à la découverte d'une médecine qui guérit infailliblement certaines maladies. Telle est la découverte qui fut faite, il y a à peu près un demi-siècle, par un gentilhomme de l'est, nommé Perry Davis et sa préparation est maintenant connue du public sous le nom de "Pain-Killer de Perry Davis."—C'est un remède sûr pour la guérison Diarrhée, Crampes, Choléra Morbus, Choléra, et, en vérité de toutes les maladies de boyaux.—Prix 25 cts seulement pour une bouteille de deux onces.

RECETTES

Moyen de rendre tendre la viande la plus coriace.

On arrose la viande d'un peu d'huile d'olive fraîche, et on l'enveloppe avec un linge. Ensuite, on place cette viande sous de la laine chaude pendant une nuit. Le lendemain, on la lave avec de l'eau tiède, et on la prépare comme d'habitude. Elle devient alors aussi tendre et aussi sapidé que de la viande de choix.

Moyen de conserver le persil pendant deux ans sans qu'il monte.

Il suffit pour cela de semer les graines de persil du 15 à la fin de juin; les pieds se conservent ainsi deux ans sans monter à graines, tandis que lorsqu'on la sème à la fin de mai les pieds portent graines en juin de l'année suivante. On sait que le persil est une plante bisannuelle.

NOTIONS D'AGRICULTURE

PAR

J.-E. POULIOT

A vendre à ce bureau. — Prix 50 cents en librairie, 60 cents par la malle.

N.B.—On le trouve chez les libraires de Québec.

19 mai, 1892, 1 an.



Appeler le Medecin
 La nuit est toujours un trouble, et c'est souvent un trouble tout-à-fait inutile, si on a le

Perry Davis'
PAIN KILLER

à la maison. Quelques gouttes de ce vieux remède dans un peu d'eau sucrée ou de lait, procurent un prompt soulagement. *En vente partout.*

Avez-vous vu la Nouvelle
GRANDE BOUTEILLE?
 L'ancien Prix, 75 Cents.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1892—Arrangement pour la saison d'été—1892.

Le et après lundi, le 27 juin 1892 les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste-Anne (le dimanche excepté) comme suit:

Pour Lévis (accommodation).....	24.18
Pour Lévis (Express).....	1.49
Pour Lévis (accommodation).....	9.05
Pour la Rivière-du-Loup [accommodation].....	10.33
Pour St-Jean et Halifax (Express).....	5.10
Pour la Rivière-du-Loup (Accommodation).....	22.24

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef
 Bureau du chemin de fer.
 Moncton, N. Bk., 27 juin 1892.

A vendre
au

Bureau de la " GAZETTE DES CAMPAGNES "

Le dernier des Mohicans.....	15	"
La prisonnière de La tour.....	15	"
Le drame de Marcellly.....	15	"
Captive et bourreau.....	15	"
Les épreuves d'un orphelin.....	15	"
Les luttes de Chaumont.....	15	"
Le trésor des pauvres.....	15	"

VADE-MECUM DE L'ENSILEUR

Résumé des différentes méthodes de conservation des fourrages verts d'après les dernières expériences et enquêtes française-anglaise-américaine.

Par Gaston Jacquier

Membre de la Société des Agriculteurs de France et de l'Association française pour l'avancement des sciences, Secrétaire de la Société d'Agriculture de Grenoble.

Prix: \$1

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to: MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

SAY! BEE-KEEPER!
 YOU AS

Send for a free sample copy of 100 PAGES handsomely illustrated Semi-Monthly (8c per) **CLAYTON'S BEE-CULTURE** (10c a year) and the **FREE** **GUIDE** of **BEE-KEEPERS' SUPPLIES**. **FREE** for your name and address on a postal. **THE A. B. C. OF BEE-CULTURE**, 400 double-column pages, price \$1.50, is just the book for YOU. Mention this paper. Address **A. I. ROOT**, Medina, O.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

A LA

GAZETTE DES CAMPAGNES

Le prix d'abonnement est de une piastre par an. L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, et on ne s'abonne pas moins, que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné, par écrit, au Bureau du conssigné, un mois avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés.

Tout ce qui concerne l'administration doit être adressé à
HECTOR A PROULX, Gérant